

## Annexe 3

# **Programme de langues, littératures et cultures étrangères et régionales - espagnol de terminale générale**

---

## Sommaire

### **Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales**

Principes et objectifs

Les thématiques

Approches didactiques et pédagogiques

Activités langagières

Les compétences linguistiques

### **Introduction générale du programme de la classe terminale**

### **Programme limitatif**

### **Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'espagnol**

#### **Les thématiques**

Thématique « Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités »

Thématique « Dominations et insoumissions »

Thématique « L'Espagne et l'Amérique latine dans le monde : enjeux, perspectives et création »

#### **Références**

## Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales

### Principes et objectifs

- **Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie**

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien) et aux sept langues vivantes régionales (basque, breton, catalan, corse, créole, occitan-langue d'oc, tahitien) inscrites au programme de l'agrégation des langues de France. Cet enseignement s'inscrit dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur, en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement de tronc commun : ceux de la classe de seconde mais aussi ceux du collège, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur sans être universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci, mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

L'enseignement de spécialité en classe terminale concerne les élèves ayant confirmé ce choix parmi les trois spécialités suivies en classe de première. À ce titre, dans le cadre des six heures hebdomadaires et dans une logique d'exigence disciplinaire et de préparation à l'enseignement supérieur, les élèves sont amenés à approfondir leurs connaissances et à développer un solide niveau de compétences.

Les objectifs et principes du programme de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des aires linguistiques considérées ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de favoriser une connaissance fine des langues et cultures concernées dans leur rapport à l'Histoire et de permettre une plus grande ouverture dans un espace européen et international élargi ainsi que de préparer les élèves à la mobilité. Il doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et intégré aux diverses activités, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexicale, grammaire) et dans toutes les activités langagières, (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Une initiation ponctuelle à la traduction en cohérence avec les enseignements est par ailleurs à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques.

Les langues régionales, pour ce qui les concerne, entretiennent une relation étroite avec le français et des relations spécifiques avec les langues étrangères. Le programme dédié à

l'enseignement de spécialité des langues, littératures et cultures régionales permet également une mise en lien de chaque langue régionale avec les langues de l'héritage : les langues et cultures de l'Antiquité sont systématiquement convoquées afin de mettre les savoirs en perspective et de contribuer à la formation humaniste dispensée au lycée.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture.

Cet enseignement est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle. Il vise aussi à développer chez les élèves la connaissance précise d'éléments majeurs de la culture considérée. C'est dans le travail d'appropriation des contenus que cet enseignement participe à la transmission et à la valorisation d'un riche patrimoine linguistique et culturel.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Elle prend un relief particulier pour ceux qui choisiront de préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat en l'adossant à cet enseignement de spécialité.

- **Développer le goût de lire**

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue étrangère et régionale des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

Outre les œuvres du programme limitatif, la lecture d'œuvres intégrales est recommandée et s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques qui constituent des références importantes. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, écrits scientifiques, etc.).

## Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude selon les spécificités propres à chaque langue. Ces axes, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion dans chaque langue concernée. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal.

Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en

général (architecture, chanson, cinéma, musique, peinture, photographie, sculpture et télévision) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique, tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures. Pour les langues régionales, la référence aux langues vivantes étrangères et aux langues et cultures de l'Antiquité est régulièrement utilisée.

## Approches didactiques et pédagogiques

### • Perspective actionnelle et démarche de projet

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une perspective actionnelle que les professeurs cherchent à mettre en œuvre afin d'installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

### • Varier les supports

Les élèves tirant le plus grand bénéfice à être confrontés à des supports variés et à une approche multimodale de l'enseignement de la langue étrangère, on veille à les familiariser non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée. Elle peut aller de textes fictionnels et non fictionnels à des films et autres documents sonores et peut aussi, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle.

L'image fixe ou mobile, quant à elle, n'a pas vocation à être perçue comme simple illustration. Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

### • Les outils numériques

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et permet de la pratiquer tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de l'actualité la plus directe (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et télévisées d'œuvres classiques, captations diverses, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs variés (eTwinning, visioconférence, forums

d'échanges, messageries électroniques, etc.).

L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

## Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures étrangères et régionales commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants : le niveau attendu est B2 en fin de première et, en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève. (Cf. le volume complémentaire du CECRL, janvier 2018 pour la traduction française).

### • Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés. Ils ne sont pas limités à la fréquentation d'une variante donnée et considèrent dans sa totalité la langue qu'ils étudient.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans les documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue qui n'est pas nécessairement standardisée ;
- aborder une gamme complète de thèmes abstraits (littéraires, artistiques, historiques, etc.) ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

### • Production

La production écrite des élèves prend des formes variées, écriture créative et argumentative, qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de manipuler et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, récits. Cette activité peut donner lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction, explicitation, reformulation, etc.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une synthèse de documents, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc. Cette



compétence critique se nourrit de recherches variées qui, comme en réception, incitent à prendre du recul et à ne pas confondre réalité et représentation.

Les exercices de production écrite suivent une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits et nuancés, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu, à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

L'entraînement à la prise de parole publique est favorisé par des exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes.

De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

- **Interaction**

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents, résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

- **À l'articulation des activités langagières, la médiation**

La médiation, introduite dans le CECRL, consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. Dans le cadre d'une activité orale, il pourra s'agir par exemple de transmettre à un camarade des informations spécifiques, de lui expliquer des données pour construire du sens ou de gérer des débats pour faciliter la communication dans des contextes de désaccords. Dans le cadre d'une activité écrite, la médiation pour soi-même ou autrui suppose de prendre des notes, lors d'une première phase de compréhension, pour ensuite réagir, analyser et exprimer une critique personnelle. En d'autres termes, si l'activité langagière de médiation peut ponctuellement supposer un usage du français, elle ne s'y réduit pas, car elle peut être envisagée à travers la traduction mais aussi la reformulation en langue cible afin de transmettre du sens à autrui dans une situation de communication en interaction.

## Les compétences linguistiques

À l'instar de l'enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d'utilisation, à l'occasion de l'étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l'écoute d'enregistrements, le visionnage de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d'expression passe par une attitude plus

réfléchi, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français, les autres langues vivantes étudiées et, pour les langues régionales, les langues de l'Antiquité.

À ce stade, les élèves savent qu'ils comprennent plus qu'ils ne sont capables d'exprimer, ils savent aussi distinguer grammaire et lexique de reconnaissance, d'une part, et grammaire et lexique de production, d'autre part. Leur familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes leur permet de s'initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l'exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l'enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l'orthographe, du lexique et de la grammaire.

- **Aspects phonologiques et graphie**

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu'à leurs variations que les élèves s'efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l'apprentissage d'une langue vivante tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l'expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l'attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

- **Le lexique**

C'est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s'enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'approprier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films trouve naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité, sans en être cependant l'objectif essentiel.

- **La grammaire**

Comme le lexique, la grammaire est abordée en contexte dans le cadre des activités de réception des documents et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs réguliers organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

## Introduction générale du programme de la classe terminale

Si les objectifs et les approches de l'enseignement de spécialité sont communs aux classes de première et terminale (précisés dans le BO spécial du 22 janvier 2019), il convient toutefois d'attirer l'attention sur les particularités liées à la classe terminale et sur l'importance de ménager la transition entre le lycée et l'enseignement supérieur. De fait, l'approfondissement des savoirs et savoir-faire peut, dans le cadre de ce nouvel enseignement, être articulé aux pratiques de recherche et d'analyse qui ont cours à l'université ; cette démarche peut offrir l'occasion de pratiquer des exercices tels que la composition écrite sur la base des documents étudiés, la synthèse de documents, le commentaire ou la contraction de texte, qu'il s'agisse d'un texte de civilisation ou de littérature, et la traduction (version). À ce niveau d'enseignement, on veille à renforcer la formation du jugement critique et de la sensibilité esthétique des élèves, à encourager encore davantage leur esprit d'ouverture et leur curiosité intellectuelle et culturelle par une initiation à la recherche documentaire ; on cherche à contribuer plus généralement à une appropriation personnelle et mature des savoirs. L'élaboration par les élèves de leur dossier personnel favorise particulièrement cette appropriation. Dans le même esprit, on prend soin de renforcer leur capacité à lire des œuvres en langue vivante en en faisant émerger le sens grâce à une alternance entre la lecture analytique d'extraits et la lecture de l'œuvre dans son intégralité. La lecture guidée d'œuvres intégrales du programme limitatif proposé est associée à celle d'extraits d'autres œuvres en lien avec les thématiques ; ces lectures doivent être aussi pour les élèves l'occasion d'une mise en perspective de la littérature avec des événements historiques ainsi que des mouvements ou moments artistiques majeurs : les élèves peuvent ainsi faire valoir au terme de la classe terminale un patrimoine littéraire et culturel, encore peut-être modeste à ce stade mais solide. Ces objectifs sont atteints par la mise en œuvre d'une progression rigoureuse et méthodique qui prend appui sur les compétences linguistiques, littéraires et culturelles acquises grâce aux œuvres ou textes étudiés et veille à articuler cet enseignement avec le tronc commun. Pour les langues régionales, on met un soin particulier à exploiter les liens avec le français, avec les autres langues vivantes, avec les langues et cultures de l'Antiquité.

En classe terminale, le programme culturel se décline selon trois thématiques, elles-mêmes subdivisées en axes d'étude. Les thématiques n'ont pas vocation à être traitées de manière consécutive mais de manière croisée pour développer une pensée analytique, indépendante, créative et critique. Les objets d'étude que suggèrent les thématiques prennent appui sur une grande variété de langages artistiques d'hier et d'aujourd'hui.

L'autonomie des élèves est renforcée par l'approfondissement de la compétence linguistique tant en compréhension qu'en expression.



## Programme limitatif

Trois œuvres intégrales (dont deux œuvres littéraires et, pour les langues vivantes étrangères, impérativement une œuvre filmique), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées à la fin de ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques ci-dessous ou dans les références qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent tout à fait être utilisés en classe.

Le professeur choisit les moyens qu'il juge les plus pertinents pour procéder à l'étude de l'œuvre intégrale comme, le cas échéant, de l'œuvre filmique. Cette étude doit toutefois servir les principes et objectifs du programme de spécialité.

Ainsi l'étude d'une œuvre complète contribue à l'exploration approfondie de la langue tant du point de vue lexical que grammatical. Elle dote en outre les élèves de compétences méthodologiques dans la perspective de l'enseignement supérieur. Par les exercices que cette étude suppose, elle constitue enfin un support de choix pour les activités de réception, de production et d'interaction. D'une manière générale, l'étude d'une œuvre intégrale doit développer le goût de lire en langue vivante étrangère et régionale en faisant découvrir aux élèves une œuvre significative du patrimoine littéraire et culturel.

On veille dans tous les cas à trouver un juste équilibre entre le traitement des thématiques culturelles et l'étude des œuvres intégrales. Les objets d'étude qui illustrent les thématiques, par la diversité des langages qu'ils supposent et l'approche socio-culturelle qui les éclaire, inscrivent l'étude des œuvres intégrales dans une vision vivante de la littérature.

## Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'espagnol

L'approfondissement de la connaissance et de la réflexion des élèves sur le monde hispanophone est mené à partir de documents riches et variés reflétant les regards, les points de vue divers et complémentaires de grands auteurs et d'artistes reconnus sur telle ou telle réalité culturelle, artistique, civilisationnelle. Langue et culture étant indissociablement liées, l'ambition de faire acquérir aux élèves une culture générale plus soutenue et d'affiner le regard qu'ils portent sur celle-ci ne peut trouver sens, dans la démarche actionnelle qui sous-tend l'apprentissage des langues vivantes, qu'à travers des activités écrites et orales leur permettant d'exprimer avec une précision croissante leurs idées et leurs émotions. C'est donc de la complexification progressive des situations de communication définies dans les scénarios pédagogiques que découle la nécessité d'utiliser une langue toujours plus étendue et exacte. La variété des supports se met au service d'un enseignement qui a pour but de sensibiliser les élèves à la diversité linguistique du monde hispanophone. Le programme d'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures en espagnol de la classe terminale noue un lien étroit avec les arts. En fonction des thématiques abordées, l'étude des œuvres artistiques (adaptations cinématographiques, théâtrales, musicales, œuvres picturales, sculptures, etc.) vient nourrir la connaissance culturelle et littéraire des élèves.

### Les thématiques

Le programme de la classe terminale comporte trois thématiques : « Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités » ; « Dominations et insoumissions » ; « L'Espagne et l'Amérique latine dans le monde : enjeux, perspectives et création ». Chacune est déclinée en plusieurs axes d'étude. Ces derniers sont abordés à travers le prisme d'un ou de plusieurs des domaines suivants : arts, croyances et représentations, histoire et géopolitique, langue et langage, littératures, sciences et techniques, sociologie et économie. Les croisements ainsi opérés permettent d'élargir les repères culturels des élèves et de conduire à des problématisations très diverses selon la liberté pédagogique du professeur. Leur exploration vise à faire connaître les grandes périodes de l'histoire espagnole et latino-américaine ainsi que les mouvements majeurs des domaines artistiques et littéraires hispanophones ; elle permet de poursuivre l'étude des principaux genres auxquels les œuvres se rattachent ; elle vise enfin à donner des repères esthétiques et à forger des critères d'analyse, d'appréciation et de jugement pour rendre les élèves capables de lire et d'analyser des textes, des images et des films d'Espagne et d'Amérique latine.

### Thématique « Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités »

- **Axe d'étude 1 : Nature et mythologies**

Les cultures précolombiennes regorgent de mythes et de légendes qui, en tant qu'expressions collectives des peuples, permettent d'appréhender la façon dont ces communautés expliquent la création de l'univers et son fonctionnement. Le *Popol Vuh* maya et ses hommes de maïs, le dieu aztèque Quetzalcóatl et la fondation de Tenochtitlán, Inti, le dieu inca du soleil, et la création du lac Titicaca ont ainsi inspiré des artistes tels que Carlos Fuentes (*La región más transparente* ; *Todos los gatos son pardos*) ou Diego Rivera.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'arrivée des conquistadors espagnols, catholiques et pétris de mythologies européennes, va profondément bouleverser ces récits. Face à l'immensité du continent américain et à sa géographie spectaculaire, les conquistadors projettent sur cette nature des

caractéristiques fabuleuses qui donnent lieu à leur tour à d'autres récits mythiques (*El Dorado* notamment, que l'on retrouve chez les cinéastes Werner Herzog et Carlos Saura ou chez l'écrivain Arturo Pérez Reverte dans son roman *El oro del rey*).

La rencontre avec les peuples autochtones nourrit un nouvel imaginaire d'où émergent de nouvelles figures qui deviendront, comme la Malinche par exemple, également archétypales et mythiques.

La péninsule ibérique possède elle aussi une mythologie faite de monstres et de sorcières, hérités des traditions celtes et basques, à la forte aura mystique et surnaturelle : les *sorginas* et *meigas* se mêlent à des figures monstrueuses comme le *Basajaun*, tissant un réseau de légendes toujours très vivace dans le nord-ouest espagnol, comme le montre le succès public et critique de *Obabakoak* de Bernardo Atxaga.

Enfin, *Campos de Castilla* d'Antonio Machado ou le *Canto general* de Pablo Neruda font de la Nature, comme dans d'innombrables œuvres picturales ou poétiques, un protagoniste à part entière qui reflète les émotions et l'identité des artistes.

- **Axe d'étude 2 : Les représentations du réel**

Les œuvres, qu'elles soient textuelles ou iconographiques, peuvent refléter une volonté de recréer le réel d'une façon fidèle ou au contraire, le désir de s'en éloigner pour explorer les territoires de la distorsion et de l'imaginaire. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les romanciers espagnols s'emploient à donner l'illusion de réel dans des œuvres témoignant des dysfonctionnements et des mutations de la société : ainsi Benito Pérez Galdós, Leopoldo Alas « Clarín », Emilia Pardo Bazán ou encore Pío Baroja parviennent-ils dans leurs romans réalistes à faire évoluer toute une galerie de personnages dans un espace décrit avec force détails. Le réalisme traverse les époques et d'autres artistes cultivent cette tradition féconde au XX<sup>e</sup> siècle : des auteurs comme Miguel Delibes, Camilo José Cela ou Ignacio Aldecoa ne renoncent ni à l'envie de proposer des cadres proches de la réalité, ni à l'exploration des aspirations et des frustrations de la société espagnole.

L'artiste peut aussi choisir l'écart et dépasser le cadre le plus mimétique, pour jouer avec les illusions, les folies et les chimères qui s'emparent du personnage. L'expression de cet envers du réel, de cette dualité des possibles est particulièrement manifeste dans des œuvres incontournables telles que *El ingenioso hidalgo don Quijote de la Mancha*, *La vida es sueño* ou dans les *Caprichos* et *Disparates* d'un Goya tourmenté. L'assujettissement au réel n'est en aucune façon obligatoire et l'artiste peut encore aller plus loin dans son affranchissement, dans sa volonté de créer un autre univers. Le recours au grotesque, avec *l'esperpento* d'un Valle Inclán par exemple, ne constitue qu'un pas pouvant le conduire à imaginer des espaces régis par de nouvelles lois. Si le fantastique transmue, au sein de la fiction, l'irréel et l'exprime comme un choc, les auteurs du *boom* latino-américain s'attachent à distendre le réel : les récits courts de Silvina Ocampo, de Julio Cortázar et les œuvres de Gabriel García Márquez, à l'origine du réalisme magique, témoignent de cette volonté de bouleverser l'ordre connu.

L'image fixe ou en mouvement, le travail pictural peuvent également illustrer ces dialectiques de fidélité et d'affranchissement : les représentations de Macondo d'Hernando Nossa, les peintures inquiétantes de Remedios Varó, empreintes d'onirisme et de fantastique, ou encore les réalisations d'Alejandro Amenábar ou de Guillermo del Toro nous invitent à travailler sur les écarts entre le réel et ses représentations, sur l'exploration non plus du réel mais des réels.

- **Axe d'étude 3 : Du type au stéréotype : construction et dépassement**

Comme Faust en Allemagne, l'Espagne a donné naissance à l'un des plus grands mythes de la littérature occidentale, celui de Don Juan qui, comme la Célestine, a été réinterprété au gré des mouvements littéraires et est entré dans le langage universel comme substantif. Le

Siècle d'Or avec la *Comedia* de Lope de Vega ou avec le *Lazarillo de Tormes* a également créé nombre de personnages archétypaux qui sont devenus des figures de l'honneur ou de la tromperie (le roi, le *galán*, la *dama*, le *gracioso* ou le *pícaro*) ; la peinture de cour de Velázquez ou de Goya, les scènes de genre baroques de Murillo les ont immortalisées sur la toile. Aujourd'hui encore, tous ces personnages sont au cœur de la création artistique qui dépasse le type originel en le démythifiant pour enrichir la tradition, comme l'a fait Gonzalo Torrente Ballester avec son *Don Juan*.

Tant en Espagne qu'en Amérique latine sont également nées des figures populaires qui sont devenues les ambassadrices de la culture hispanique dans le monde, non sans véhiculer une série de stéréotypes dont le cinéma s'est emparé dès les années cinquante : la gitane, le *torero*, le *bandolero*, le *gaucho* ou encore *el indio* qui fascine par sa relation à la Terre ou sa résistance face au monde capitaliste. Ces figures stéréotypées possèdent des caractéristiques propres et sont souvent associées à des postures ou à des paysages qui les déterminent et les font connaître par-delà les frontières.

## Thématique « Dominations et insoumissions »

### • Axe d'étude 1 : Oppression, résistances et révoltes

Les lettres espagnoles et hispano-américaines offrent de nombreuses situations littéraires où sont représentées l'oppression, les résistances et les révoltes individuelles et collectives. Parce qu'elle incarne une forme de toute-puissance, la figure du dictateur a souvent inspiré les artistes : des portraits officiels de Franco aux peintures de Fernando Botero, en passant par la cruauté d'un Augusto Roa Bastos, le traitement réservé à l'homme de pouvoir est révélateur du désir de l'artiste de défendre un régime, ou au contraire, d'en signaler les failles et les abus. En réaction aux oppressions, l'art militant s'affirme et s'exprime sous des formes multiples, de la poésie d'un Gabriel Celaya à la chanson engagée d'un Joan Manuel Serrat, en passant par la bande dessinée de Carlos Giménez et le cinéma populaire.

Le besoin de posséder et d'exploiter la terre engendre des relations de domination et d'oppression. Avec Alejo Carpentier, Rosario Castellanos, ou Miguel Delibes, la thématique de la sujétion se nourrit des avatars du maître et de l'esclave. Il s'agit du contremaître, du *cacique*, de l'indien, de l'ouvrier agricole, ou du fuyard, le nègre marron...

Face à la pesanteur sociale, des résistances et des révoltes individuelles ou collectives sont possibles : le poids des conventions, la surdétermination des rôles des hommes et des femmes, les violences entre les genres sont une autre manifestation de l'oppression. Les témoignages artistiques avec le théâtre de Leandro Fernández de Moratín, les peintures de Goya, les photographies de Martín Chambi ou de Juan Manuel Castro Prieto, mais aussi l'actualité, avec les marches silencieuses visant à mettre un terme aux « feminecidios » par exemple, peuvent compléter l'étude des tensions entre l'oppression, les résistances et les révoltes dans le monde hispanophone.

### • Axe d'étude 2 : Révolutions et ruptures

Tout à la fois conflit armé et lutte idéologique, la révolution engage de profondes transformations dans les modèles économiques, sociaux, politiques, idéologiques et culturels. L'appel du général Madero en novembre 1910 marque le début d'une nouvelle ère pour le Mexique : si la lutte contre la spoliation de la terre par les grands propriétaires terriens suscite l'adhésion du plus grand nombre, bientôt, des dissensions et des factions apparaissent. La complexité de la période est perceptible dans la création artistique. Ainsi, face au travail des muralistes qui œuvrent pour l'exaltation du mouvement révolutionnaire et aux nombreux *corridos* engageant à poursuivre la lutte, d'autres créations postérieures, à l'instar des récits de Juan Rulfo, de Carlos Fuentes ou de Paco Ignacio Taibo II, révèlent les frustrations de tous ceux qui attendaient davantage du mouvement révolutionnaire.

Parce qu'elle est emblématique d'un désir de rompre avec une forme de domination et qu'elle a eu un profond retentissement politique dans tout le continent latino-américain, la révolution cubaine peut également être étudiée à travers les discours et la fiction. Les notions de résistance et de répression, de justice sociale et de privation sont explorées grâce à des œuvres littéraires, à l'image des compositions de Nicolás Guillén, illustrant les idéaux de la révolution cubaine ou encore à des œuvres artistiques visant à prendre une distance, voire à critiquer les aspects les plus radicaux sur lesquels le régime castriste a fondé son pouvoir.

Évoquer les ruptures dans le monde hispanophone permet aussi d'étudier l'accession à l'indépendance des différents peuples et pays assujettis à la couronne espagnole. Qu'il s'agisse de la campagne libératrice de la Nouvelle-Grenade menée par Bolívar ou de la guerre d'indépendance de Cuba, de nombreux témoignages historiques et artistiques, tels que le *Diario de Campaña* de José Martí ou *Las lanzas coloradas* d'Arturo Uslar Pietri, permettent de nourrir une réflexion autour de l'affranchissement de la tutelle espagnole et de l'exaltation des figures des *libertadores*.

Il est également question de révolutions et de ruptures dans le Chili d'Allende. Les grandes ambitions que ce dernier nourrissait pour son pays et la rupture tragique du coup d'État de 1973 ont été une source d'inspiration pour les artistes : une fois encore, ceux-ci se sont illustrés aussi bien dans la littérature que dans la musique avec les compositions de Víctor Jara et de Quilapayún ou qu'au cinéma avec les documentaires de Patricio Guzmán notamment.

- **Axe d'étude 3 : Culture officielle et émancipations culturelles**

Dans le contexte d'une dictature, le mot « officiel » revêt un caractère particulier, l'objectif étant de soumettre toutes les expressions de la vie collective à l'État et à son contrôle. La culture et l'éducation sont parmi les premières cibles de cette volonté d'uniformisation. Ainsi, la série des *Mari Pepa*, les *Cuentos del tío Fernando*, la revue *Flechas y Pelayos* et l'émission *Onda Mágica* ont servi à propager l'idéologie franquiste dès le berceau. La « culture officielle » s'infiltrait dans toutes les sphères de la société à travers les journaux, le *Nodo*, les manuels scolaires ou de savoir-vivre (comme la célèbre *Guía de la buena esposa*) et la censure se débarrassait de tout ce qui, de près ou de loin, sortait du cadre établi.

Le leader emblématique, clef de voûte du système autoritaire, trouve à Cuba et au Venezuela une expression radicale, incarnée par un Fidel Castro et un Hugo Chávez omniprésents. Fresques et affiches sur les murs, discours-fleuves et émissions de télévision institutionnalisées sont quelques-unes des expressions d'un culte de la personnalité pourtant officiellement désavoué par les principaux intéressés.

L'objectif affiché des contre-cultures est de s'émanciper des valeurs de la culture dominante établie dans une société. Avec la mort de Franco en 1975 s'ouvre en Espagne un espace de liberté qui permet l'émergence de créations d'un nouveau genre, iconoclaste, festif et provocateur. Ainsi, avant d'être adoubé par la culture institutionnelle, le mouvement *underground* barcelonais et madrilène des années 70-80 a provoqué un séisme social et culturel porté par des revues comme *El Víbora*, par des cinéastes comme Pedro Almodóvar ou Iván Zulueta, par des musiciens comme Kaka de Luxe ou Pau Riba et par d'autres artistes touche-à-tout comme Ocaña ou Nazario, créateur du célèbre *Anarcoma*. Au Mexique, la *lucha libre*, devenue un véritable phénomène populaire, incarne cette émancipation des canons culturels classiques.



## Thématique « L'Espagne et l'Amérique latine dans le monde : enjeux, perspectives et création »

### • **Axe d'étude 1 : Monde globalisé : contacts et influences**

L'Espagne et l'Amérique latine sont parties prenantes de la mondialisation des échanges. Au XXI<sup>e</sup> siècle, elles font face à des enjeux majeurs : trouver leur place dans la compétition mondiale sans renoncer à certaines valeurs, sans détruire l'environnement et sans nuire à leurs populations. C'est dans cette double perspective, à la fois positive (développement économique, facilité des échanges commerciaux et humains) et négative (les effets pervers de l'activité humaine) que différentes pistes de réflexion peuvent être envisagées. En effet, après avoir été considéré comme le moteur d'un développement économique, gage de réduction des inégalités sociales, le modèle du libre-échange (Alena/AEUMC, Mercosur...) est questionné par les politiques, les citoyens et les artistes.

On peut étudier les effets d'une exploitation non maîtrisée des ressources naturelles qui chasse les populations autochtones. En réponse à cette violence exercée contre les peuples, mais aussi contre les milieux naturels, des initiatives se structurent pour proposer une alternative à cette économie mondialisée et développer un « commerce juste ». Des auteurs comme Julio Llamazares ou Luis Sepúlveda remettent en cause les effets destructeurs de la globalisation à différentes échelles. Grâce aux nouvelles technologies de l'information, ces critiques prennent une ampleur inédite. Le blog de Yoani Sánchez en est un exemple.

Enfin, on peut évoquer la mondialisation de la culture, déjà à l'œuvre à travers des *telenovelas* des années 1990 (notamment *Yo soy Betty, la fea*), mais que la naissance des plateformes de téléchargement, qui génèrent des contenus susceptibles de plaire à un public international, vient intensifier, comme l'illustre le succès de *La casa de papel*. Le mythique don Quichotte ne constituerait-il pas l'un des premiers jalons de cette histoire d'influences poursuivie par Picasso, Pedro Almodóvar ou le film d'animation *Coco* ?

### • **Axe d'étude 2 : Crises et violences**

En décembre 2001, la mise en place par le gouvernement argentin du « *Corralito* », censé freiner la récession économique qui touchait le pays depuis des années, déclenche au contraire une immense crise sociale et politique. Un mouvement spontané de violent rejet des politiques traditionnelles inefficaces et des institutions voit le jour. Cette déréliction de la société argentine que Lucrecia Martel avait anticipée dans son film *La Ciénaga* se réalise.

En Colombie, c'est le conflit armé et la question des Farc qui ont divisé le pays pendant des décennies jusqu'aux accords de paix signés en 2016. Un conflit violent, largement médiatisé lors de l'enlèvement de la franco-colombienne Ingrid Betancourt, candidate aux élections présidentielles de 2002, et raconté dans de nombreux documentaires, reportages et témoignages, dont le sien, *No hay silencio que no termine*.

L'étude des circonstances de la crise de 2008 en Espagne et son impact économique et humain, comme l'illustrent les romans de Rafael Chirbes, *Crematorio* et *En la orilla*, ou, de manière humoristique, la BD *Españistán* d'Aleix Saló, permet de se pencher d'une part sur la naissance d'initiatives citoyennes (les Indignés et *Podemos*) qui se structurent pour proposer une alternative à des systèmes politiques dépassés et des gouvernants corrompus, d'autre part d'examiner le renforcement des revendications indépendantistes et nationalistes ainsi que la remise en question de la monarchie.

### • **Axe d'étude 3 : La frontière en question**

La frontière a toujours été source d'enjeux politiques et sociaux dont la littérature et les arts se sont fait l'écho. De façon encore plus marquée aujourd'hui que par le passé, la zone du Déroit de Gibraltar et celle de la frontière entre le Mexique et les États-Unis sont la source

de drames et de confrontations aiguës. Les lettres et les arts, toujours très féconds autour de ce thème, ont donné lieu ces dernières années à des romans comme *2666*, de Roberto Bolaño, *El ejército iluminado* de David Toscana ou la *Biblia Vaquera* de Carlos Velázquez, lesquels s'attachent davantage que par le passé à rompre avec une certaine mythologie de la frontière, en favorisant le croisement des regards sur un espace protéiforme dans lequel se meuvent des personnages souvent très ambigus voire « *esperpénticos* ». À côté de ces œuvres individuelles, la frontière donne lieu à des créations musicales et picturales collaboratives comme le récent « *proyecto de la hermandad* » qui, en intégrant des artistes et des centaines d'anonymes dans la création d'une fresque murale géante, a vocation à écrire l'histoire de chacun et l'Histoire. C'est aussi ce geste créatif à la fois de témoin et d'acteur de sa propre vie que donne à voir le documentaire *Saltadores*, en confiant la caméra à un jeune migrant malien qui filme son quotidien fait de frustration et d'espoir lorsqu'il souhaite franchir la fameuse barrière qui sépare le Maroc de Melilla.

La frontière en question est aussi celle de la division d'un même territoire en espaces cloisonnés selon que l'on appartient à une classe aisée ou à celle des plus pauvres. Ces frontières géographiques, comme autant de barrières sociales particulièrement présentes dans le tissu urbanistique latino-américain, constituent de véritables personnages dans un roman comme *Las viudas de los jueves* de l'écrivaine argentine Claudia Piñeiro ou le film *La zona* du réalisateur mexicain Rodrigo Plá.

Si la frontière est au cœur de la réflexion littéraire et artistique, les nouvelles modalités d'échanges induites par les nouvelles technologies changent également le rapport que l'auteur entretient avec le lecteur comme l'analyse finement l'étude publiée par *El Anuario AC/E de cultura digital* autour du lecteur du XXI<sup>e</sup> siècle, qualifié de « *hombre orquesta* ». La communication devient plus directe, comme le montre l'initiative de Wmagazine lors de la Feria de Madrid ; la proximité s'installe, certains écrivains allant jusqu'à inviter leurs lecteurs à proposer plusieurs fins possibles à leur propre roman. Parallèlement à la démarche créative, individuelle s'il en est, que constitue l'écriture d'un livre, émergent progressivement des créations collaboratives comme c'est le cas de *Voces para un blues negro*, premier roman en ligne datant de 2011 et fruit du travail conjoint de plusieurs romanciers et dessinateurs. Par ailleurs, l'importance que prennent les réseaux sociaux amène à réinterroger la notion d'espace privé et d'espace public. La fascination et les interrogations autour d'une frontière qui s'estompe sont aussi au cœur de plusieurs romans comme *La vida era eso* de Carmen Moraga, Premio Nadal 2014.

## Références

Les tableaux présentés ci-après proposent des pistes de réflexion permettant d'illustrer, à travers des exemples concrets, des thèmes correspondant aux différents axes d'étude de chaque thématique. Ils sont issus d'œuvres et d'auteurs de la littérature et, d'une façon générale, de la vie culturelle espagnole et latino-américaine. Ils ne sont ni injonctifs ni exhaustifs. Les professeurs peuvent les exploiter en les complétant selon leurs intérêts et leur sensibilité propres.